



**HAL**  
open science

## **Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italienne (IVe-IIe siècle av. n. è.). Aux marges de la ville : San Nicola d'Arpi (campagne d'étude 2024)**

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux, Alfonso Santoriello, Vincenzo Amato, Marcella Leone, Italo Maria Muntoni, Daniela Musmeci, Lorenzo Radaelli

### **► To cite this version:**

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux, Alfonso Santoriello, Vincenzo Amato, Marcella Leone, et al.. Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italienne (IVe-IIe siècle av. n. è.). Aux marges de la ville : San Nicola d'Arpi (campagne d'étude 2024). Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, 2025, Italie (2025), pp.12317. <10.4000/13q06>. <hal-05029804>

**HAL Id: hal-05029804**

**<https://hal.science/hal-05029804v1>**

Submitted on 19 Apr 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

## Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. n. è.)

Aux marges de la ville : San Nicola d'Arpi (campagne d'étude 2024)

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux, Alfonso Santoriello, Vincenzo Amato,  
Marcella Leone, Italo Maria Muntoni, Daniela Musmeci et Lorenzo Radaelli

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/12317>

DOI : 10.4000/13q06

ISSN : 2732-687X

### Éditeur

ResEFE

### Référence électronique

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux, Alfonso Santoriello, Vincenzo Amato, Marcella Leone, Italo Maria Muntoni, Daniela Musmeci et Lorenzo Radaelli, « Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. n. è.) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 10 avril 2025, consulté le 10 avril 2025. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/12317> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/13q06>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 avril 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. n. è.)

Aux marges de la ville : San Nicola d'Arpi (campagne d'étude 2024)

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux, Alfonso Santoriello, Vincenzo Amato,  
Marcella Leone, Italo Maria Muntoni, Daniela Musmeci et Lorenzo Radaelli

---

## NOTE DE L'AUTEUR

**Date précise de l'opération** : Du 19 au 21/02/2024 ; du 13 au 15/05/2024 ; du 10 au 17/07/2024

**Autorité nationale présente** : Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia (MiC)

**Composition de l'équipe de terrain** : Vincenzo Amato, Università degli Studi del Molise, Dipartimento di Bioscienze e Territorio ; Andrea Belardinelli, photographe ; Anna Lambiase, Università degli Studi di Salerno (DiSPaC), étudiante ; Marcella Leone, CNRS, Centre Jean Bérard (UAR 3133, CNRS-EFR), archéologue – céramologue ; Italo Maria Muntoni, Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia, archéologue ; Priscilla Munzi, CNRS, Centre Jean Bérard (UAR 3133, CNRS-EFR), archéologue ; Daniela Musmeci, Università degli Studi di Salerno (DiSPaC), archéologue ; Claude Pouzadoux, Université Paris Nanterre, UFR SSA Département Histoire de l'art et archéologie, UMR 7041 ArScAn, Équipe LIMC-ESPRI, archéologue ; Lorenzo Radaelli, Università degli Studi di Salerno (DiSPaC), archéologue ; Simona Ricco, Università degli Studi di Salerno (DiSPaC), étudiante ; Alfonso Santoriello, Università degli Studi di Salerno (DiSPaC), archéologue ; Giuseppina Stelo, EFR, Centre Jean Bérard (UAR 3133 CNRS-EFR), dessinatrice.

**Établissement porteur de l'opération** : CJB

**Partenariats institutionnels** :

– Centre Jean Bérard (CJB)

- Università degli Studi di Salerno (DiSPaC)
- Soprintendenza Archeologia Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia

**Organismes financeurs :**

- MEAE
- École française de Rome (EFR)
- Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)

**Remerciements :** Nous tenons à remercier de leur aide et appui la Surintendante architecte Anita Guarnieri, l'assistant de fouille Franco Racano, le fonctionnaire restaurateur Salvatore Patete, la Soprintendenza Archeologia, Belle Arti et Paesaggio per le provincie di Barletta-Andria-Trani e Foggia. Les recherches à Arpi sont financées par le ministère de l'Europe et des affaires étrangères (Mission archéologique « Italie du Sud »), le CNRS et l'École française de Rome. Les opérations ont été réalisées dans le cadre d'un Protocollo d'intesa signé avec la Surintendance en novembre 2022.

**Données scientifiques produites :**

Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote

**Notices archéologiques dans le BAEFE :**

<https://journals.openedition.org/baefe/7214>



## Introduction

- 1 Depuis 2014 nous travaillons au programme *Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote*, à travers deux approches conjointes : - une étude de la documentation de fouille et du matériel pour la reconstruction des phases de la structuration de cette très grande agglomération daunienne ; - une enquête d'archéologie des paysages, confiée à l'université de Salerno en collaboration avec l'université du Molise.
- 2 Puisque l'étude des formes d'implantation et des rythmes du développement de cette agglomération n'aurait pas de sens sans la prise en compte des zones situées au-delà de l'*agger*, nous avons décidé d'ouvrir en 2023 un nouveau volet sur les marges de la ville.

- 3 La recherche prend appui sur trois secteurs situés dans les parties sud-ouest et sud-est, et au nord-ouest du site. Les deux premiers, *Masseria San Nicola d'Arpi* (Prospections et fouilles A. Salvini, années 50 et 60) et l'ONC 37 (Fouilles M. Mazzei, 2004), connus grâce aux fouilles anciennes encore inédites, présentent des traces d'occupation relatives à des activités artisanales et à des pratiques funéraires entre le v<sup>e</sup> et le iii<sup>e</sup> siècle av. J.-C.
- 4 Le troisième secteur est celui situé dans une dépression au nord-ouest de la ville (la *Marana d'Arpi*) et qui pourrait avoir servi de point d'accès au site depuis le fleuve Celone<sup>1</sup>.
- 5 Rappelons que l'agglomération d'Arpi a été fondée entre deux rivières, le Celone au nord et le Faraniello au sud. L'habitat délimité par l'*agger* prend place sur deux terrasses, toutes deux inclinées vers le nord-est, séparées par un léger dénivelé. Sur les deux terrasses se trouvent de microreliefs appelés localement *Montarozzi* qui dominent légèrement, d'un mètre ou deux, le niveau moyen de la plaine (**fig. 1**).

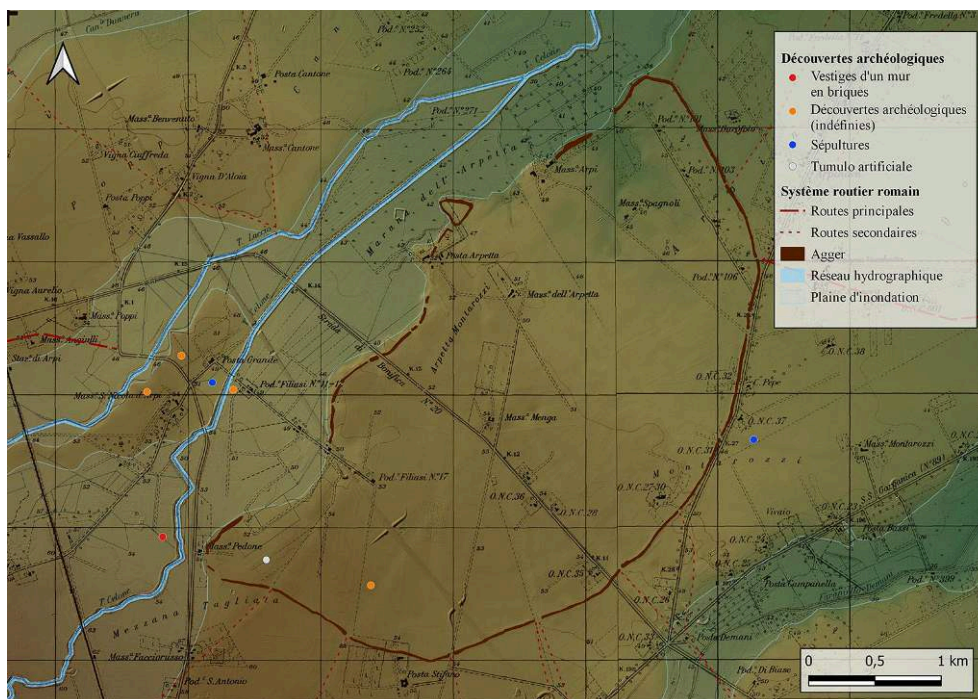
Fig. 1. Détail de l'orthophoto de 2006 avec la zone de San Nicola d'Arpi.



Servizio wms SIT Puglia ; élab. L. Radaelli, UniSa, DiSPaC.

- 6 Ce nouveau volet du programme sur Arpi a donc porté sur ces aires situées de part et d'autre des limites urbaines, pour vérifier la nature et la fonction de ces espaces par rapport au système défensif et aux voies d'accès, et par rapport aux logiques de structuration de l'établissement. Ces dossiers offrent plusieurs cas comparables à d'autres situations connues dans le reste de la ville.
- 7 Dans le droit fil de nos précédents travaux sur les archives de la Surintendance, au cours de l'année 2024 nous avons pu étudier la documentation, en grande partie inédite, qui concerne l'intervention réalisée par un particulier dans les années 1957-1958 et 1960-1961 entre deux localités situées au sud-ouest de l'*agger*, *Posta Grande* et *Masseria San Nicola d'Arpi* (**fig. 2**).

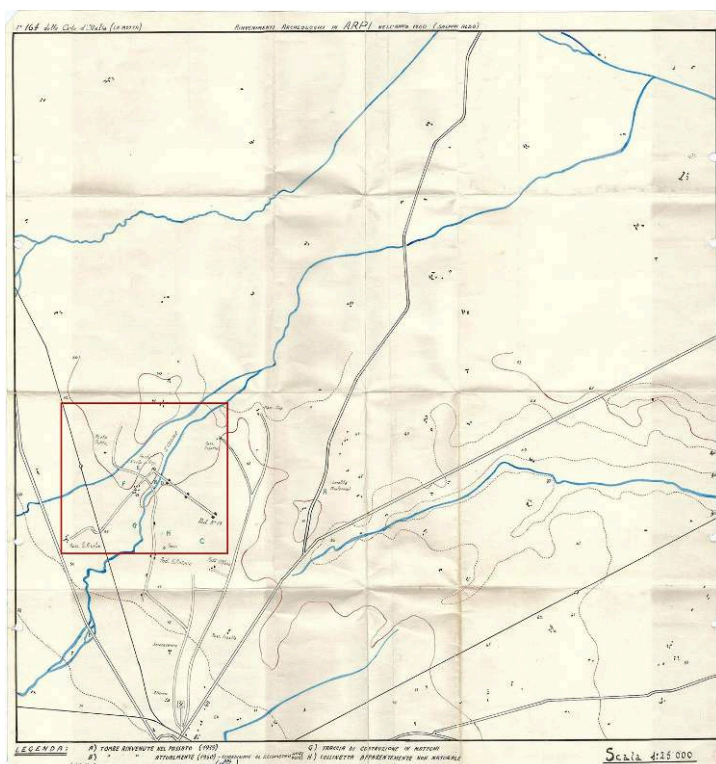
Fig. 2. Le site d'Arpi avec les indications des découvertes réalisées par A. Salvini.



Élab. L. Radaelli, UniSa, DiSPaC, à partir de données LIDAR fournies par le *Ministero dell'Ambiente e della Sicurezza Energetica* (MASE).

- 8 Cette documentation n'avait fait l'objet que de simples signalements dans la littérature archéologique<sup>2</sup>. Elle comprend un rapport signé par Aldo Salvini et daté du mois de décembre 1960, ainsi qu'une série de tirages photographiques des contextes identifiés et du matériel archéologique, des croquis topographiques avec la localisation de l'aire de la nécropole et des autres découvertes sporadiques réalisées à partir de 1939, conformes à la légende de la carte archéologique (fig. 3)<sup>3</sup>.

Fig. 3. Carte du site d'Arpi réalisée par A. Salvini au 1/25.000.



D'après Salvini 1960. MiC – Archivio del Museo archeologico di Taranto

## Le contexte environnemental<sup>4</sup>

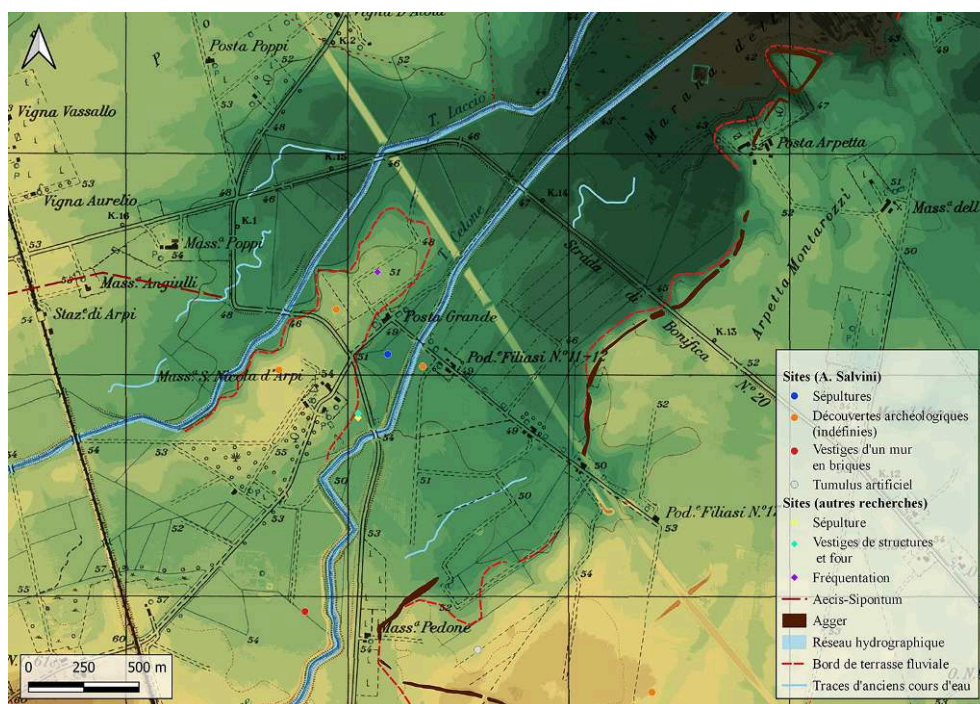
- 9 Le secteur de *Masseria San Nicola d'Arpi*, situé à l'ouest du grand site daunien et au sein d'un système vallonné complexe reliant les contreforts orientaux de l'Apennin daunien au Tavoliere, s'étend sur une terrasse de confluence fluviale entre le torrent Celone et son affluent, le torrent Laccio. Ce secteur est principalement composé de dépôts alluviaux de graviers et de sables datant du Pléistocène supérieur à l'Holocène.
- 10 Aujourd'hui, les deux cours d'eau présentent un tracé extrêmement régulier grâce aux travaux de canalisation réalisés au XIX<sup>e</sup> siècle, qui ont atténué les caractéristiques typiques du réseau hydrographique du bas Apennin daunien et du Tavoliere. Dans ce contexte, bien que leur profil longitudinal présente une faible pente, ces cours d'eau conservent un caractère torrentiel, car leur alimentation dépend presque exclusivement des précipitations. Ils alternent des tronçons à forte sinuosité avec des segments rectilignes et s'écoulent dans des vallées à fond plat, bordées de versants escarpés.
- 11 Des traces du régime hydrographique antérieur à ces aménagements sont encore visibles dans ce secteur à travers l'analyse des cartes historiques. Elles se manifestent sous forme d'anomalies d'humidité du sol, qui révèlent la présence d'anciens lits de rivière (*paleoalvei*) et de vestiges de bords de terrasses fluviales délimitant l'aire de *Masseria San Nicola d'Arpi* sur trois côtés.
- 12 La terrasse présente une forme allongée selon un axe sud-ouest/nord-est, avec une longueur maximale d'environ 1,3 km et une largeur variant entre 200 et 500 m. Elle

atteint une altitude de 56 m au-dessus du niveau de la mer (des altitudes similaires à celles relevées à l'intérieur de l'agger d'Arpi), tandis que les secteurs vallonnés avoisinent les 45 m d'altitude.

## La documentation matérielle (fig. 4)

- 13 Dans le cadre de cette notice, nous laisserons pour le moment les vestiges provenant des secteurs situés à l'intérieur de l'agger (à savoir ceux qui correspondent aux points « C » et « H » du croquis topographique de Salvini, situés au sud-ouest des Fonds n<sup>os</sup> 17 et 18 de l'Azienda Filiasi)<sup>5</sup> pour nous concentrer sur les découvertes systématiques (à savoir une nécropole indiquée par le point « B » sur le croquis) et celles sporadiques (c'est-à-dire les sites indiqués par les lettres « D-E-F-G ») qui ont été effectuées plus ou moins dans l'aire située entre le secteur sud-ouest de l'agger et le cours (actuel) des fleuves Celone et Laccio.

Fig. 4. La zone de *Masseria San Nicola d'Arpi* et les vestiges archéologiques mis au jour. Modèle numérique de terrain (DTM) reclassifié : chaque variation de couleur correspond à une différence d'altitude de 1 m.



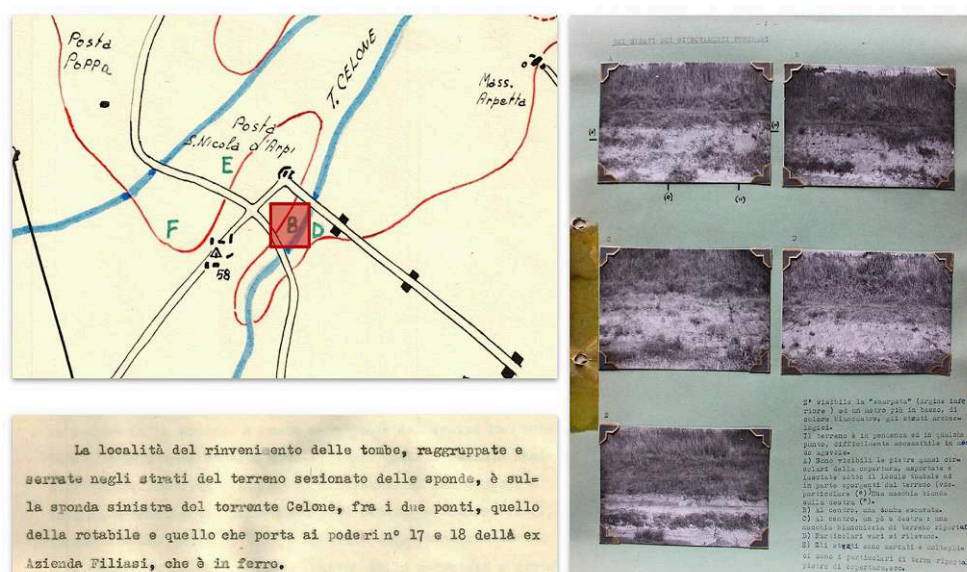
Élab. L. Radaelli, UniSa, DiSPaC, à partir de données LIDAR fournies par le *Ministero dell'Ambiente e della Sicurezza Energetica* (MASE).

## Les tombes<sup>6</sup>

- 14 L'aire funéraire décrite par Aldo Salvini a été localisée et en partie fouillée le long de la rive gauche actuelle du fleuve Celone, à proximité de la localité *Posta Grande* (fig. 5). Les fouilles, menées entre 1957 et 1961, ont concerné 7 sépultures, dont 5 seulement ont été explorées intégralement<sup>7</sup>. Les structures funéraires A, B et C furent mises au jour en

1957-1958, tandis que les suivantes D, E et F furent découvertes en 1960 et la dernière, G, en 1961.

Fig. 5. San Nicola d'Arpi. L'aire de la nécropole (site « B »).



D'après Salvini 1960. MiC – Archivio Sopr. Naz. Patrimonio Subacqueo (Taranto).

- 15 Les sépultures analysées appartiennent toutes à la typologie des inhumations en fosse (type II). En moyenne, les fosses mesurent environ 150 cm de longueur pour 70 cm de largeur. Elles sont caractérisées par un remplissage de terre, un lit pour la déposition de petits galets de rivière disposés régulièrement et des couvertures composées de dalles calcaires, parfois posées sur plusieurs niveaux. Elles sont orientées en majorité NNE-SSO, plus ou moins parallèlement au cours du Celone dans ce secteur précis. Aucune information n'est fournie sur l'éventuelle présence d'une contre-fosse.
- 16 Les sépultures contiennent des sujets uniquement adultes. Les individus sont déposés en décubitus avec les membres supérieurs fléchis sur le thorax ou le bassin et les membres inférieurs fléchis, avec le crâne à l'est. Les tombes étaient à une profondeur comprise entre 1 et 3 m du talus, entre les berges supérieures et inférieures de la rive.
- 17 Le mobilier a été retrouvé dans les dépôts du Museo Civico de Foggia. Il a été partiellement restauré et inventorié dans les années 80, sans toutefois avoir fait l'objet d'une étude approfondie<sup>8</sup>.
- 18 La chronologie donnée par les assemblages permet de dater les sépultures entre les dernières décennies du V<sup>e</sup> (tombe D : fin v<sup>e</sup>; tombes B et C : deuxième moitié du iv<sup>e</sup> siècle) et le iii<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (tombe A : première moitié du iii<sup>e</sup> siècle), à savoir à l'époque du plein développement d'Arpi. Le mobilier n'est généralement composé que de quelques objets. Au nord ou au sud du crâne, en outre, a été souvent retrouvée une olla en céramique achrome avec un vase de petite taille à l'intérieur, en général une petite cruche.
- 19 Signalons aussi la présence de vases à vernis noir, à vernis rouge, de céramique avec décoration à bandes et de céramique dorée, d'armes et autres instruments en fer.

- 20 La céramique à figures rouges n'est illustrée que par un fragment de coupe provenant du matériel sporadique de la nécropole (n. 39, une partie du corps et d'une jambe d'une figure nue, probablement un satyre dansant ?)<sup>9</sup>.
- 21 Notons, en particulier, la tombe D qui, de dimensions plus importantes que les autres, a restitué, à côté des récipients en céramique, un ensemble d'objets en métal comprenant deux vases en bronze, un bassin et une cruche, ainsi qu'un couteau et des broches en fer. Ces objets évoquent la pratique aristocratique du banquet, attestant ainsi du rang élevé du défunt.

### Tombe D (août 1960) (fig. 6)

- 22 Le mobilier d'accompagnement était composé de 12 vases, dont deux en bronze, d'instruments et armes en fer et de quelques éléments d'ornement. Les vases 2 et 3, au moment de la découverte, étaient couverts d'une pierre.
- 23 1 (26) – Cratère en cloche avec décoration à bandes ou en style mixte (?) (proche de la forme II, type 2 de De Juliis) ;  
 2 (27) – Petite oinochoé à vernis noir (Morel F5335) ;  
 3 (28) – Bassin en bronze (Bottini type C2) ;  
 4 (29) – Oinochoé à bouche arrondie en bronze ;  
 5 (30) – *Kantharos* à vernis rouge (à l'intérieur de l'*olla*) (De Juliis forme XX, type 5) ;  
 6 (31) – Pointe de lance (?) en fer ;  
 7 (32) – Couteau en fer avec manche en os ;  
 8 (33) – Assiette sur haut pied avec décoration à bandes ;  
 9 (III/26) – Broches en fer (32 fragments) ;  
 10-11 – (36-36bis) Perles en ambre ou en pâte de verre (?) ;  
 12\* – (?) *Olla*
- 24 *La tombe se distingue par la présence de deux vases de provenance étrusco-italique : un bassin (3) et une cruche (4) en bronze. Le bassin à rebord non décoré est bien attesté dans les contextes du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C. dans la basse et moyenne vallée de l'Ofanto, notamment à Canosa, Lavello, Banzi e Melfi (D'Ercole 2002, p. 252-260). Ces deux vases trouvent des parallèles précis avec des exemplaires de la collection Sansone de Mattinata datés du milieu – deuxième moitié du v<sup>e</sup> siècle (Montanaro 2015).*
- 25 *Le cratère en cloche (1), dont la surface très abîmée ne permet pas une lecture correcte de la syntaxe décorative, apparaît dans les contextes dauniens dès la fin du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C., avec une présence plus marquée au cours de la première moitié du iv<sup>e</sup> siècle. Pour l'instant, il semble s'agir de la seule attestation à Arpi, bien que cette donnée puisse être biaisée par le faible nombre de tombes fouillées pour la période comprise entre la seconde moitié du v<sup>e</sup> siècle et la première moitié du iv<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*
- 26 *L'assiette sur haut pied à bandes (8) est également documentée sur une longue période chronologique, allant des dernières décennies du v<sup>e</sup> siècle (cf. SAFAB t. 28a) jusqu'à la seconde moitié du iv<sup>e</sup> siècle av. J.-C., notamment dans les contextes proches de San Severo.*
- 27 *Dans la tombe est présente aussi l'association du couteau (7) et des broches en fer (9) et il faut noter la présence d'une arme offensive (6).*
- 28 *Le contexte est datable entre les dernières décennies du v<sup>e</sup> siècle et les premières décennies du iv<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*

Fig. 6. San Nicola d'Arpi. La tombe D et son mobilier funéraire.



D'après Salvini 1960. MiC – Archivio Sopr. Naz. Patrimonio Subacqueo (Taranto).

### Tombe B (1958) (fig. 7a)

- 29 Le mobilier d'accompagnement était composé de 11 vases et d'un objet en fer.
- 30 1 (12) – Petite cruche avec décoration à bandes (De Juliis forme VII, types 20-21) ;  
 2 (13) – Petite cruche avec décoration à bandes (De Juliis forme VII, types 20-21) ;  
 3 (14) – Petite cruche à vernis rouge, partiellement vernissée, déposée à l'intérieur de l'olla (Morel F5221) ;  
 4 (15) – Petite cruche à vernis noir avec décoration surpeinte monochrome, déposée à l'intérieur de l'olla (Morel F5331) ;  
 5 (16) – Kylix à vernis noir avec palmettes estampillées à l'intérieur de la vasque (Morel F4221) ;  
 6 (17) – Coupe à deux anses à vernis noir (Morel F4121) ;  
 7 (18) – Assiette en céramique dorée ;  
 8 (19) – Assiette en céramique dorée ;  
 9 (20) – Assiette en céramique dorée ( ? ) ;  
 10 (21) – Kantharos à vernis brun-rouge (Morel F3722) ;  
 11\* - Olla achrome ;  
 12 (1/12) – Broches ( ? ) en fer (14 fragments).
- 31 *Les vases de la tombe B forment un ensemble cohérent, présentant des associations de mobilier similaires à celles observées à Arpi dans plusieurs contextes du milieu - troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le mobilier d'accompagnement s'organise autour de l'olla (11), à l'intérieur de laquelle était placée une petite cruche à vernis rouge (3), proche de la forme Morel F5221.*
- 32 *À côté de ces éléments se trouve un groupe de récipients à vernis noir. La kylix à vernis noir (5) d'importation coloniale, ornée de palmettes estampillées à l'intérieur de la vasque, est bien attestée à Arpi dans des contextes du milieu du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (cf. SAFAB, t. 3, 36, 43, 44, datées entre le deuxième et le troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Elle est accompagnée d'une coupelle*

à deux anses à vernis noir (6), de forme Morel F4221, bien documentée sur ce site (cf. SAFAB t. 10, 22, 36 et 43 ; Fouilles Guaitoli 2005, t. 1), ainsi que d'un kantharos (10) à vernis brun, de production locale et proche de la forme Morel F3722 (cf. SAFAB t. 10, 18, 44).

- 33 La petite cruche à vernis noir, ornée d'une décoration surpeinte monochrome, peut être datée du milieu du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (cf. SAFAB t. 9).
- 34 Les assiettes à « colorazione giallo-ocra della creta » peuvent probablement être rattachées à la céramique dorée, bien attestée à Arpi. Elles sont représentées ici sous deux variantes :
- l'assiette (7) avec bord mouluré (cf. SAFAB t. 25, L ; ONC28, t. 525, et unités stratigraphiques issues des remblais des « citernes ») ;
  - l'assiette (8) à profil sinueux et bord arrondi (cf. ONC28, t. 525 et unités stratigraphiques issues des remblais des « citernes » ; Fouilles Guaitoli 2005, t. 1).

Fig. 7. San Nicola d'Arpi. Les mobiliers funéraires des tombes B et C.



D'après Salvini 1960. MiC – Archivio Sopr. Naz. Patrimonio Subacqueo (Taranto).

### Tombe C (1958) (fig. 7b)

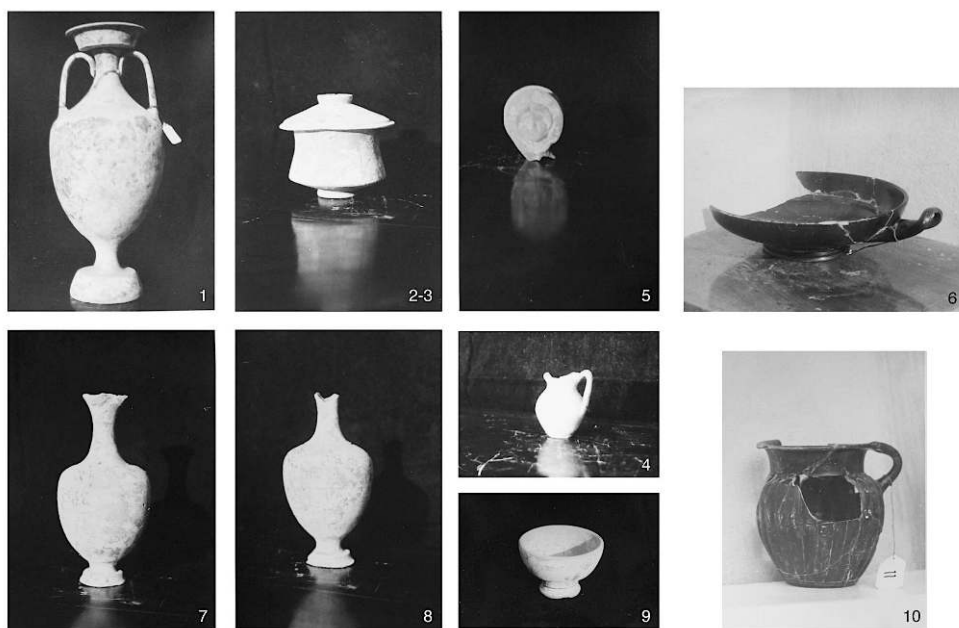
- 35 Le mobilier d'accompagnement était composé de 5 vases.
- 36 1 (22) – Petite cruche à vernis rouge (à l'intérieur de l'olla) (Morel F5221) ;  
 2 (23) – Assiette en céramique dorée ;  
 3 (24) – Coupe à deux anses à vernis noir (Morel F4221) ;  
 4 (25) – Cruche à vernis noir (Morel F5335) ;  
 5\* – Olla achrome.
- 37 La présence de la cruche à vernis noir (4) Morel F5335 et de la coupe à deux anses (3) proche de la forme Morel F4221, fréquemment associées dans les mobiliers funéraires d'Arpi, ainsi que de l'assiette en céramique dorée (2), permet de dater le contexte de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle

av. J.-C., probablement autour du troisième quart, comme c'est le cas pour la tombe B des fouilles de Salvini.

### Tombe A (1957) (fig. 8)

- 38 Le mobilier d'accompagnement était composé de 10 vases.
- 39 1 (1) – Amphore à engobe blanc ;  
 2-3 (2-3) – Pyxide avec couvercle (une patère, Morel F1742) à engobe blanc ;  
 4 (4) – Petite cruche (déposée à l'intérieur de l'olla) ;  
 5 (5-6) – *Mascherone* de cratère à volutes à engobe blanc (?) ;  
 6 (7) – *Kylix* à vernis noir (Morel F4221) ;  
 7 (8) – Oinochoé à engobe blanc (?) ;  
 8 (9) – Oinochoé à engobe blanc (?) ;  
 9 (10) – Coupelle à engobe blanc (Morel F2424) ;  
 10 (11) – Cruche à vernis noir (Morel F5335) ;  
 11\* – *Olla* achrome.
- 40 *La présence significative de céramiques à engobe blanc, parmi lesquelles figurent un cratère à mascheroni (5), deux oinochoai (7-8), une coupelle concave-convexe (9) et une pyxide (2-3), permet de dater la tombe de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*
- 41 *Dans les mobiliers funéraires d'Arpi, le cratère est systématiquement associé à des oinochoai et à des coupelles (SAFAB t. 6, t. 25 ; Arpi, « tomba a camera bianca »).*
- 42 *La petite pyxide cylindrique (2-3) aux parois légèrement convexes est comparable à un vase de la collection Sansone de Mattinata (inédit), dont la provenance est inconnue. Toutefois, une origine arpane ne peut être exclue.*
- 43 *En revanche, la kylix (6) à vernis noir (forme Morel F4221) et la cruche à vernis noir (10) (forme Morel F5335) semblent étrangères à la composition du mobilier funéraire principal. Il n'est pas exclu qu'elles appartiennent à une sépulture plus ancienne. Par comparaison avec d'autres contextes d'Arpi (cf. supra, la tombe B), ces vases peuvent être datés du milieu du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*

Fig. 8. San Nicola d'Arpi. Le mobilier funéraire de la tombe A.

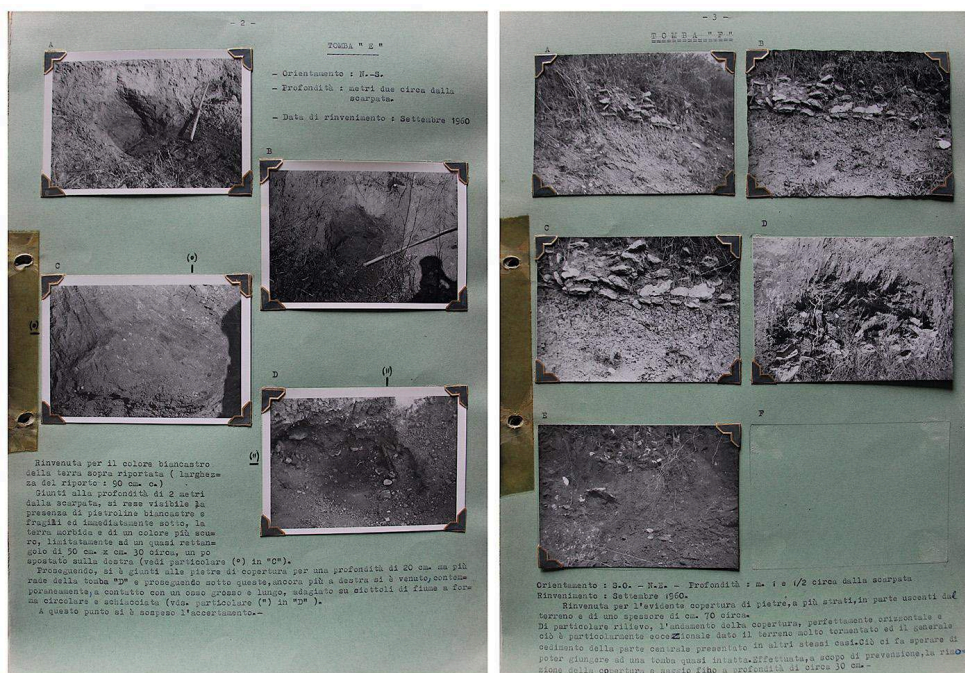


D'après Salvini 1960. MiC – Archivio Sopr. Naz. Patrimonio Subacqueo (Taranto).

### Tombes E et F (septembre 1960) (fig. 9)

- 44 En 1960, Salvini identifia deux autres tombes, E et F, à fosse, qui ne furent pas fouillées mais seulement identifiées.

Fig. 9. San Nicola d'Arpi. Les tombes E et F.



D'après Salvini 1960. MiC – Archivio Sopr. Naz. Patrimonio Subacqueo (Taranto).

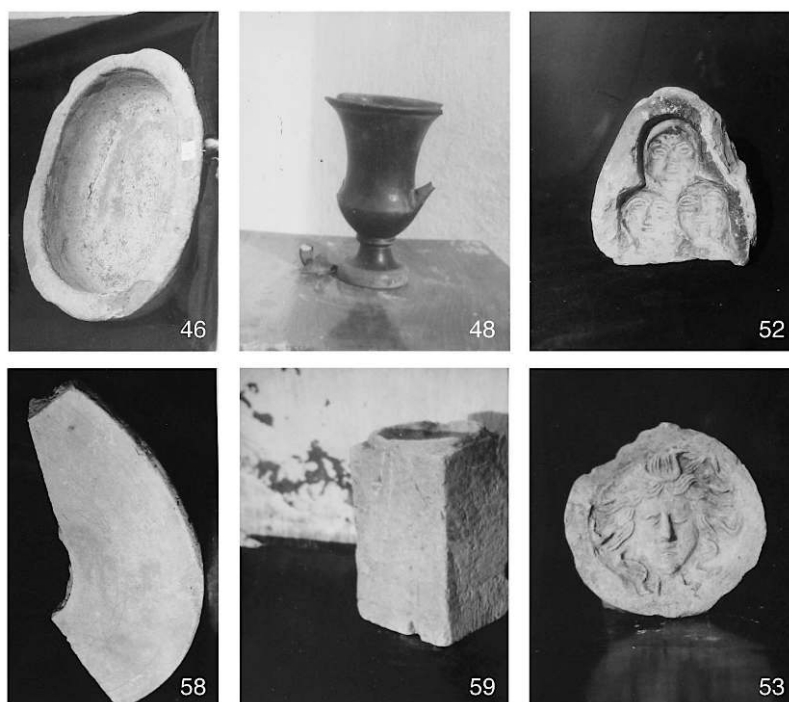
### Tombe G (1961)

- 45 Le mobilier d'accompagnement se limite à un unique vase. Selon Salvini, et compte tenu également de sa position stratigraphique, cette sépulture constitue la plus récente du lot.
- 46 1 (41) – Cruche achrome à une anse.

### Les « découvertes sporadiques » (D-E-F-G) (fig. 10)

- 47 Aux vestiges de cette nécropole « B », on peut ajouter, dans la même zone du secteur périurbain sud-occidental de San Nicola d'Arpi, les découvertes sporadiques mentionnées par Salvini dans son rapport et qui sont à mettre en relation avec des formes d'occupation<sup>10</sup>.
- 48 Les sites, identifiés par la présence de vestiges ou matériel archéologique, ont été mis au jour sur des terrains perturbés par des travaux d'agriculture intensive réalisés au cours des dernières décennies, assez éloignés des berges du Celone.
- A. Salvini positionne le site « D » près de la localité *Podere n. 12 Azienda Filiasi*, face à la nécropole « B », sur la rive opposée du fleuve. Les vestiges qu'il mentionne consistent en un « petit pilier en pierre » creusé au scalpel (n. 40), un bassin en terre-cuite à fond creux (n. 46) et un grand fragment de plaque de terre cuite en forme de fer à cheval (n. 58).
  - Sur la rive gauche au nord du cours actuel du Celone (la même que la nécropole « B »), en revanche, d'autres vestiges sporadiques ont permis d'identifier d'autres aires archéologiques, parmi lesquels le site « E », situé près du *Podere n. 8 Azienda Filiasi*. Les vestiges les plus significatifs qui sont illustrés sont un *krateriskos* à vernis noir (n. 48), datable du III<sup>e</sup> siècle av. J.C., proche de la forme Morel F3511, avec une inscription sous le pied, probablement ce qui reste d'un mobilier funéraire plus abondant ; un bloc de pierre blanche calcaire en forme de prisme avec une coupe creusée au sommet (n. 59).
  - Non loin, plus à l'ouest dans un secteur isolé, le site « F » pour lequel nous disposons d'une antéfixe circulaire à tête de Méduse (n. 52) et d'un moule de terre cuite décoré de trois têtes en creux disposées en pyramide et portant des traces d'exposition au feu (n. 53).
  - Légèrement au-delà, vers le sud-ouest, en continuant le long du cours actuel du Celone, on trouve un autre site (site « G ») pour lequel nous ne disposons que d'informations générales liées à la présence d'un mur antique en briques (un édifice rural peut-être d'époque romaine ?).

Fig. 10. San Nicola d'Arpi. Les « découvertes sporadiques » (sites « D-E-F-G »).



D'après Salvini 1960. MiC – Archivio Sopr. Naz. Patrimonio Subacqueo (Taranto).

## Le site et la viabilité antique

- 49 L'importance du site de San Nicola d'Arpi est probablement liée à sa position stratégique le long d'un axe de circulation majeur reliant la région de Lucera et, plus largement, la zone de l'Apennin daunien au golfe de Manfredonia. Cet itinéraire a été officialisé à l'époque romaine avec la création de la *via Aecis-Sipontum*<sup>11</sup>, une branche de la *via Appia* qui reliait l'actuelle Troia à la colonie maritime de Sipontum.
- 50 Grâce aux traces bien visibles sur les orthophotos et les images satellites, le tracé routier identifié par Alvisi est facilement reconnaissable dans la section Lucera-Arpi, notamment à proximité de la station d'Arpi (au-delà du torrent Laccio), où la route effectue un virage marqué vers le sud-est, se dirigeant vers l'intérieur de l'*agger* et le *Podere n. 17 Azienda Filiasi*.
- 51 La présence des deux vallées fluviales, les phénomènes de divagation des cours d'eau et les récentes opérations de canalisation ont altéré la conservation et la lecture du tracé routier, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives sur l'emplacement exact où la route pénétrait dans l'*agger*. Il s'agissait probablement de l'un des principaux points d'accès à la ville, compte tenu de l'importance de cette voie.
- 52 De même, bien que l'emplacement précis des vestiges d'un pont mentionné par Alvisi et associé à cet itinéraire ne soit pas connu<sup>12</sup>, il est possible d'en envisager la présence dans la zone comprise entre *Masseria San Nicola d'Arpi* et *Posta Grande*, qui apparaît comme un passage obligé.

- 53 Le site de *Masseria San Nicola d'Arpi* semble s'inscrire dans le lent processus évolutif qui a marqué les principaux centres dauniens, de la fin de l'époque archaïque jusqu'au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Ce processus se caractérise par le passage de vastes établissements polynucléaires à des formes plus réduites, plus proches du modèle urbain traditionnel. Dans ce contexte, son implantation le long d'un axe majeur de communication régionale et interrégionale, à proximité d'un point de passage obligé de la vallée du torrent Celone, a probablement constitué un facteur déterminant.

## Conclusion

- 54 La zone de *Masseria San Nicola d'Arpi* constitue un élément clé dans l'organisation de l'agglomération d'Arpi durant la période daunienne. Les recherches menées par A. Salvini ont mis en évidence la présence d'une zone à vocation funéraire, située à proximité du cours du Celone et datée des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles av. J.-C., ainsi que la découverte de matériaux sporadiques suggérant l'existence de structures résidentielles<sup>13</sup>.
- 55 Des investigations récentes en archéologie préventive (2019), à l'occasion des travaux de réalisation du parc photovoltaïque, ont permis d'étendre la nature et la chronologie de l'occupation de ce secteur, grâce à l'identification d'un four de potier, de vestiges de sols pavés associés à des espaces extérieurs, de structures en pierre et *tegulae* et d'une tombe à fosse, datés entre la fin du V<sup>e</sup> et le milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>14</sup>
- 56 Plus au nord-est, dans la localité de *Posta Grande*, des prospections réalisées en 2020 ont révélé des concentrations de fragments céramiques d'époques dauno-romaine et tardo-antique, témoignant de la continuité de l'occupation du site au-delà de la limite du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>15</sup>

---

## BIBLIOGRAPHIE

ALVISI 1970

Giovanna Alvisi, *La viabilità romana della Daunia*, Bari, Tipografia del Sud, 1970.

D'ERCOLE 2002

Maria Cecilia D'Ercole, *Importuosa Italiae Litora*, Naples, Centre Jean Bérard, 2002.

LEONE, MUNZI 2022

Marcella Leone, Priscilla Munzi, « Mourir à Arpi : typo-chronologie des sépultures à inhumation entre le VI<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> siècle avant notre ère », in Philippe Blanchard, Jean-Philippe Chimier, Matthieu Gaultier et Christian Verjux (éd.), *11<sup>e</sup> Rencontre autour des typo-chronologies des tombes à inhumation. Avancées de la recherche autour des pratiques de l'inhumation depuis la Préhistoire, de nouvelles données pour de nouveaux référentiels*, Actes des Journées de Tours (3, 4 et 5 juin 2019), Tours, RACF, FERACF et GAAF, 2022, p. 439-445.

MARIN 1970

Meluta D. Marin, *Topografia storica della Daunia antica*, Napoli-Foggia-Bari, C.E.S.P., 1970 [1984].

MAZZA, FAZIA 1979

Maurizio Mazza, Gloria Fazia, *Testimonianze coroplastiche nella Daunia antica al Museo di Foggia*, Foggia, Grafisud, 1979.

MAZZEI 1984

Marina Mazzei, « Arpi preromana e romana, i dati archeologici: analisi e proposte di interpretazione », *Taras*, IV/1-2, 1984, p. 7-47.

MAZZEI 1995

Marina Mazzei (éd.), *Arpi. L'Ipogeo della Medusa e la necropoli*, Bari, Banca del Monte di Foggia, 1995.

MONTANARO 2015

Andrea Celestino Montanaro, « I vasi di bronzo della « Collezione Sansone » di Mattinata (FG) », *Mélanges de l'École française de Rome - Antiquité* [En ligne], 127-1 | 2015, mis en ligne le 28 mai 2015, consulté le 16 mars 2025. URL : <http://journals.openedition.org/mefra/2681> ; DOI : 10.4000/mefra.2681

POUZADOUX *et al.* 2017

Claude Pouzadoux, Priscilla Munzi, Alfonso Santoriello, Vincenzo Amato, Marcella Leone, Florence Monier, Enzo Rizzo, Alessandro Terribile et Italo Maria Muntoni, « Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. n.è.) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 29 septembre 2017, consulté le 14 mars 2025. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1835> ; DOI : 10.4000/cefr.1835

SALVINI 1960

Aldo Salvini, *Relazione su ritrovamenti di materiale archeologico proveniente da Arpi e avvenuti nel 1960*, Foggia, décembre 1960, Archivio Sopr. Naz. Patrimonio Subacqueo (Taranto).

STAZIO 1966

Attilio Stazio, « La documentazione archeologica in Puglia », in *Santuari di Magna Grecia*, Atti del quarto convegno di studi sulla Magna Grecia (Taranto-Reggio Calabria, 11-16 ottobre 1964), Napoli, Arte Tipografica, 1966, p. 281-282.

TINÈ BERTOCCHI 1970

Fernanda Tinè Bertocchi, « Arpi », in *EAA*, suppl. 1970, p. 78-81.

VOLPE 1990

Giuliano Volpe, *La Daunia nell'età della romanizzazione: paesaggio agrario, produzione, scambi*, Bari, Edipuglia, 1990.

## NOTES

1. POUZADOUX *et al.* 2017.

2. STAZIO 1966, p. 281-282 ; MARIN 1970, p. 41, 46-47 ; TINÈ BERTOCCHI 1970, p. 80, fig. 82 ; MAZZA, FAZIA 1979 ; MAZZEI 1984, p. 24, n. 20 ; MAZZEI 1995, p. 37-38, avec bibliographie précédente.

3. SALVINI 1960.

4. L'étude des résultats de la recherche archéologique a été accompagnée, conformément à la méthodologie adoptée depuis le début du projet, d'une tentative de

reconstitution des paysages dans lesquels s'inscrivent les vestiges archéologiques. L'approche employée repose sur des études et des analyses archéomorphologiques et géomorphologiques, dont les résultats ont permis l'élaboration d'une base cartographique actualisée, servant de support pour la localisation des différentes données collectées.

Pour la réalisation de cette base, divers documents ont été rassemblés à partir du *Geoportale Nazionale* et du portail de la région des Pouilles, notamment la cartographie cadastrale, les cartes techniques régionales (CTR), les cartes de l'IGM au 1:25 000, les orthophotos et les images satellites multi-temporelles, ainsi que les fichiers *shapefiles* du réseau hydrographique. À cela s'ajoutent plusieurs traitements réalisés à partir de données LiDAR à une résolution de 1 m (*Ministero dell'Ambiente e della Sicurezza Energetica*, MASE).

Par ailleurs, les cartes géologiques de 1924 et 1962 à l'échelle 1:100 000 ont été géoréférencées, de même que divers supports thématiques, tels que le réseau routier identifié par G. Alvisi (1970), la cartographie produite par A. Salvini (1960) et le projet de rectification du Celone réalisé par le marquis L. Filiasi en 1851 (*Archivio di Stato* de Foggia, « Giuseppe Palmieri, Arpi presso Foggia (fondo), Atti privati registrati, F. 371, ottobre 1851 »).

5. Ces sites feront l'objet d'une prochaine mission d'étude à Foggia en 2025.
6. Pour les mobiliers d'accompagnement, nous avons renuméroté les différents éléments en indiquant, entre parenthèses, les numéros attribués par Salvini. L'astérisque signale les objets qui n'ont pas été retrouvés dans les dépôts du *Museo Civico*. Pour la chrono-typologie des tombes d'Arpi, voir LEONE, MUNZI 2022.
7. Pour les caractéristiques de la nécropole, voir SALVINI 1960, p. 8-19.
8. Inventaire réalisé par G. Fazio, directrice du *Museo Civico* de Foggia.
9. SALVINI 1960, p. 16.
10. SALVINI 1960, p. 2-7.
11. ALVISI 1970, p. 61-64 ; VOLPE 1990, p. 90.
12. Il ne semble pas possible d'identifier le pont mentionné par Alvisi (1970) avec les vestiges en briques cités par Salvini (1960), situés sur la rive opposée du Celone par rapport à *Masseria Pedone*.
13. MAZZEI 1995, p. 37-38.
14. Arch. SAFAB BAT-FG : A. DE LEO, S. MUCCIOLO, *Comuni di Foggia e San Severo. Sorveglianza archeologica ed indagine stratigrafica connessa ai lavori di movimento terra finalizzati alla realizzazione di un parco fotovoltaico nel territorio di San Severo (località Torretta Antonacci) ed infrastrutture connesses nel territorio comunale di Foggia. Relazione finale (2019)*, Società Se.Arch. srl, Bolzano, 2023.
15. Arch. SAFAB BAT-FG, STBA136 D 2101, Strada Statale 16 "ADRIATICA"- *Relazione archeologica*, p. 65, ID 79-80.

---

## INDEX

**sujets** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKsjk6BZvmn>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMw5xXEAY1F>

**Année de l'opération** : 2024

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2p91fkq17b>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrts0gxtnxknj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjSjmvvsYFQ>

**peuples** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOkQRzIXqON>

**Thèmes** : CJB

## AUTEURS

### PRISCILLA MUNZI

CNRS, Centre Jean Bérard (UAR 3133, CNRS-EFR)

### CLAUDE POUZADOUX

Université Paris Nanterre, UFR SSA Département Histoire de l'art et archéologie, UMR 7041 ArScAn, Équipe LIMC-ESPRI)

### ALFONSO SANTORIELLO

Università degli Studi di Salerno (DiSPaC)

### VINCENZO AMATO

Università degli Studi del Molise, Dipartimento di Bioscienze e Territorio

### MARCELLA LEONE

CNRS, Centre Jean Bérard (UAR 3133, CNRS-EFR)

### ITALO MARIA MUNTONI

Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia

### DANIELA MUSMECI

Università degli Studi di Salerno (DiSPaC)

### LORENZO RADAELLI

Università degli Studi di Salerno (DiSPaC)

## DIRECTEURFOUILLES\_DESCRIPTION

PRISCILLA MUNZI

CNRS, Centre Jean Bérard (UAR 3133, CNRS-EFR)

CLAUDE POUZADOUX

Université Paris Nanterre, UFR SSA Département Histoire de l'art et archéologie,  
UMR 7041 ArScAn, Équipe LIMC-ESPRI)

ALFONSO SANTORIELLO

Università degli Studi di Salerno (DiSPaC)